

Une balade archéologique très émouvante

Dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie, une balade à la fois historique et artistique a entraîné le public, du quartier du Fort à la Maison de santé, pour une immersion dans le passé de la Ville.



Les marcheurs ont fait une halte près de la fontaine de l'Espérance.

Cette balade a permis d'évoquer différentes pages d'histoire de la ville.



Il s'agissait en fait d'une balade à deux voix, Robert Régina, médiateur culturel de la Ville, et Anne Jégouzo, archéologue à l'INRAP*, retraçant les différentes pages d'histoire de la commune à l'attention des randonneurs inscrits pour l'occasion. L'histoire de Saint-Pierre s'est ainsi écrite au fil des pas, de l'arrivée de Pierre Belain d'Esnaubuc en l'an 1635 jusqu'à l'éruption de la montagne Pelée en 1902. La balade a commencé place du Fort, à l'endroit même où débarquèrent, le 15 septembre 1635, Pierre Belain d'Esnaubuc et 150 colons, première étape d'une entreprise de colonisation de l'île menée au nom du roi Louis XIII.

« Le flibustier choisit ce lieu pour y construire un fort car il offrait une vision idéale sur la rade et bénéficiait d'une source d'eau douce par le biais de la rivière Roxelane, ont expliqué les intervenants. Cette belle rade plate a favorisé le développement de la ville de Saint-Pierre ».

Du pont Roche à la fontaine de l'Espérance

Le circuit historique a conduit le public jusqu'à la Maison coloniale de santé, en passant par la rue Levassor et ses vestiges chargés d'émotion : le pont Roche, la fontaine de l'Espérance etc. La Maison coloniale de santé fut fon-

dée en 1839 suite à la loi du 30 juin 1838 concernant l'enfermement des aliénés. Le service au sein de cette structure était assuré par les religieuses de Saint-Paul. Lors de l'éruption du 8 mai 1902, 200 pensionnaires, 14 infirmiers et 5 religieuses y périrent. C'est en ce lieu que le public a pu apprécier le spectacle « PaSSage(s) » présenté par Marlène Myrtil et ses danseurs. La prestation bouleversante de ces derniers, au contact des vieilles pierres, a fait forte impression sur le public.

A. Co

* Institut National de Recherches Archéologiques Préventives.



La pièce « PaSSage(s) » a été présentée à la Maison de santé. La prestation des danseurs a touché le public.

ILS ONT DIT

« Se fondre dans l'histoire »

Jean-Félix Zaïre, danseur

« Dans ce spectacle, nous avons un rapport exceptionnel avec l'histoire de ce lieu, nous développons une relation particulière avec les pierres qui composent les murs de cette Maison de santé pour aliénés. On se fond dans cette histoire, on résiste et on en sort pour donner quelque chose d'autre. C'est une véritable performance et on s'habitue aux aléas des lieux, du moment et des sons. Nous improvisons avec tous ces éléments. »



« En communion avec les lieux »

Déborah Lary, danseuse

« Cette pièce a été créée dans une salle de théâtre et nous l'avons transposée ici. En fait, les mouvements prennent d'autres énergies car ils se nourrissent des lieux. Pour des interprètes, c'est très émouvant et passionnant. Pour ma part, je préfère être en communion avec des lieux qui ont un vécu plutôt que de jouer dans un théâtre. L'énergie qui se dégage dans cette Maison de santé est unique et cela me nourrit beaucoup en tant qu'interprète. »



« Une ville de passage »

Marlène Myrtil, chorégraphe

« Saint Pierre est une ville de passage. A une époque, les gens venaient de partout pour y faire du commerce. C'est de là que m'est venue l'idée d'écrire cette pièce « PaSSage(s) ». Je suis très satisfaite de la prestation de Jean-Félix et de Déborah. Aujourd'hui, il s'agissait d'essais. Cette pièce sera interprétée lors des Journées Européennes du Patrimoine au mois de septembre. Durant la représentation, une bande sonore diffuse des témoignages et confidences concernant l'histoire de Saint-Pierre.

